



Akio Jissoji par Olivier Malosse ; Nobuo Nakagawa par De Mesnildot, cinéastes souvent sous contrats avec les studios, sont passés en revue. Enfin Teruyo Nogami, la proche collaboratrice d'Akira Kurosawa, livre un témoignage sur la personnalité de Toshiro Mifune, auteur d'un seul film. Si le dictionnaire propose beaucoup de découvertes et apporte des références qui nous manquaient, les 6 DVD ajoutés au livre ne sont, eux, que des classiques déjà accessibles.

Hubert Niogret

**Pour la suite du monde** de Pierre Perrault et Michel Brault

Caroline Zéau, Yellow now, Crisnée (Belgique), 2017, 110 p.

Armée d'une connaissance précise de l'histoire politique et culturelle du Québec, de ses particularités linguistiques et des débats qui entouraient les fonctions de la production artistique à l'époque de la « Révolution tranquille », Caroline Zéau s'appuie aussi sur sa culture d'ethnologue et les enquêtes qu'elle a consacrées au documentaire, au cinéma direct, à l'O.N.F. pour donner cette étude complète, précise et nuancée d'un film dont on a peut-être oublié aujourd'hui le caractère novateur et paradoxal.

En suivant la genèse de l'œuvre, grâce à une abondante documentation, l'auteur montre à la fois quels compromis entre l'image et la parole impliquait le projet, quelle volonté de fiction épique les documentaristes y ont inscrite, combien

leur travail s'éloigne du reportage et suppose d'élaboration artistique, depuis l'initiative du scénario jusqu'au montage. L'analyse minutieuse et sagace des personnages, de leur fonction sociale, de leurs relations, de leurs modes d'énonciation gouverne la compréhension politique du film, sans jamais les réduire à des porte-parole. Elle n'exclut jamais l'intérêt pour les tournures proprement cinématographiques, le rythme et la durée des plans, le montage. On est souvent tenté de découvrir dans ces formes le résultat d'une plongée de l'allégorie dans une réalité complexe, une population trop diverse et trop vivante pour se satisfaire d'illustrer l'affrontement de la coutume et des usages contemporains, du livre et de la parole, de l'héroïsme et du quotidien, de l'artifice et de l'authenticité ; car les termes de ces oppositions se voient sans cesse contestés et redéfinis. Caroline Zéau ne néglige pas non plus de situer l'entreprise de Perrault et Brault dans le monde du cinéma documentaire, dont elle aide à mesurer la richesse et à découvrir les genres multiples.

Alain Masson

**Jouer l'actrice. De Katharine Hepburn à Juliette Binoche**

Sous la direction de Jean-Loup Bourget et Françoise Zamour, avec la collaboration de Chloé Galibert-Lainé, Éd. Rue d'Ulm, coll. « Actes de la recherche à l'ENS », Paris, 2017, 184 p. ill. n. et b.

Quel petit livre stimulant ! Des actrices de cinéma qui jouent des rôles d'actrices : dépassant les limites des *star studies*

anglo-saxonnes, ce recueil raisonné est à la fois savant et jubilatoire. Comme le souligne Jacqueline Nacache : « Jouer l'actrice dans une pièce ou dans un film, c'est se dédoubler en tant qu'actrice, créer un personnage qui n'est, dans les mots de Verlaine, ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre, c'est se jouer soi-même comme une autre » (p. 21). C'est aussi trouver le metteur en scène, souvent masculin mais pas toujours, qui de Billy Wilder (*Boulevard du crépuscule*, *Fedora*) à John Cassavetes (*Opening Night*), de Carlos Saura (avec Gérardine Chaplin) à Kira Mouratova (avec Renata Litvinova), saura tirer parti de cette mise en abyme pour approfondir l'œuvre. Les exemples choisis sont probants, ainsi lorsque le jeu des actrices italiennes est analysé par Philippe de Vita (Anna Magnani dans *Le Carrosse d'or*) ou Christian Viviani (Silvana Mangano dans *Les Sorcières*). On s'en veut de ne pas avoir pensé plus tôt à des idées qui paraissent évidentes, comme de recenser les innombrables exemples puisés dans le cinéma français des années 2000-2010, d'*Esther Kahn* à *Sils Maria* (par Sophie Walon), ou de revisiter le mythe de la star par la figure maternelle (de *Fedora* à *Maps to the Stars*, par Hélène Valmary).

Deux figures récurrentes, aux patronymes presque identiques, surgissent : celle, imposante, de l'actrice totale Bette Davis et celle, attachante, de Marion Davies qui, dans deux films de King Vidor (*The Patsy* et le merveilleux *Show People*), fit mentir la légende de l'inexistence de son talent, en incarnant avec finesse des actrices sans envergure. Le livre se clôt par une réflexion percutante de Carolyn Reese (hélas ! non traduite) sur « l'auto-biopic », sous-genre où une star, en l'occurrence Bardot dans *Vie privée* (Louis Malle, 1962), est condamnée à ne jouer qu'elle-même, c'est-à-dire... une autre.

Yann Tobin

**Close-Up**  
d'Abbas Kiarostami

est recommandé par

**TODD HAYNES**

**Les films d'hier recommandés par les réalisateurs d'aujourd'hui**  
plus de 700 films à découvrir en ligne, à partir de 2,99€



**Contes cruels de la jeunesse**  
de Nagisa Oshima



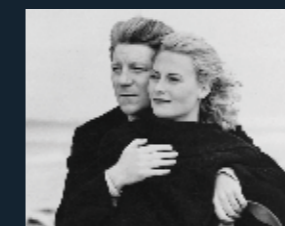
**Un air de famille**  
de Cédric Klapisch



**Walden**  
de Jonas Mekas



**L'Éclipse**  
de Michelangelo Antonioni



**Remorques**  
de Jean Grémillon



**Opening night**  
de John Cassavetes

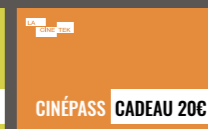


**Sous le soleil de Satan**  
de Maurice Pialat



**Tren de sombras**  
de José Luis Guerín

**Et si pour Noël, vous offriez des films ?**



Rendez-vous sur **LACINETEK.COM**